



Avant Garde

L'avenir entre les lignes

Numéro 3

Journal francophone de l'université Al Akhawayn d'Ifrane

Printemps 2010

Editorial



Politiquement correct

Le but d'un journal est d'informer ses lecteurs et lectrices sur des événements qui ont lieu dans un contexte donné. Ces informations sont basées sur des faits et elles sont présentées sous un angle précis. De plus, l'objectif primordial d'un journal est de mettre en évidence des éléments qui ont le vent en poupe et d'autres qui ne l'ont pas. Concernant les articles dont la ligne directrice se veut être critique, les lecteurs doivent pouvoir les accepter et répondre en cas de mécontentement. Après tout c'est pour cela que le droit de réponse existe dans le journalisme. Afin d'arriver à établir un espace public où plusieurs idées se confrontent, où un semblant de démocratie fait ses premiers pas, les journalistes doivent pouvoir s'exprimer librement tout en considérant la tendance actuelle du politiquement correct. Charles Egerton Osgood, Psychologue et linguiste américain disait qu'"Etre politiquement correct revient à toujours dire que vous êtes désolé." N'oublions pas que c'est par la critique, que le monde avance. Ce n'est certainement pas en disant que tout est beau dans le meilleur des mondes, que le monde de la pensée va pouvoir se libérer et s'exprimer. Avoir peur d'écrire des lignes sur une feuille blanche au risque de se faire taper sur les doigts est la hantise de nombreux journalistes dans le monde entier. Notre journal n'interdit à personne de répondre à des articles non appréciés. Selon l'observatoire des médias ACRIMED, "la critique du journalisme et de l'information est une affaire trop sérieuse pour être confiée et destinée aux seuls journalistes". Daniel Pennac disait "quand tout est fichu, il y a encore du courage". Le journalisme est un domaine où se réunissent toutes les personnes courageuses et idéalistes pour contribuer de manière minime à un monde meilleur. Les examens finaux arrivent à grands pas, la motivation, le courage, l'absence de procrastination et l'effort sont les mots clés pour la fin de ce semestre. Alors bon courage à tous et à toutes et j'espère que vos montres sont réglées à l'heure d'été.

Malika Msefer

Talent Show : Pari réussi ?



Lire p2

Festival Mawazine



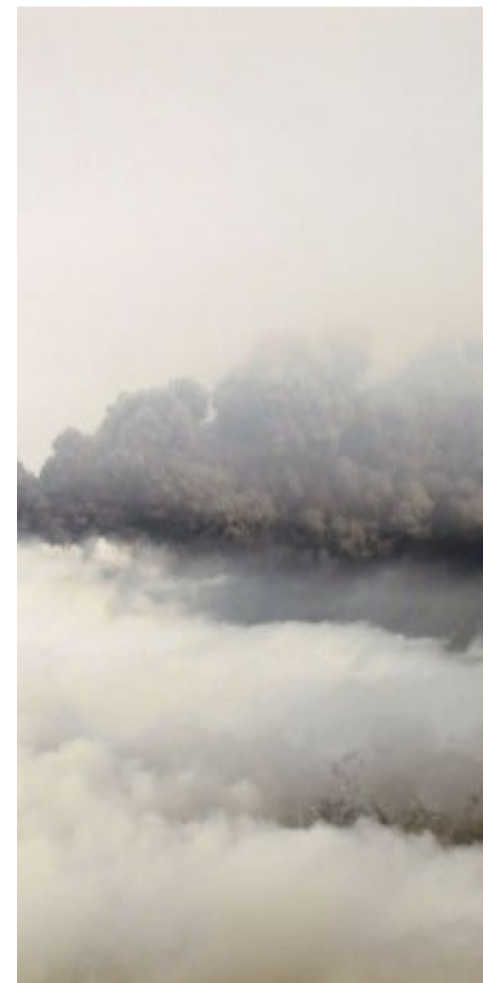
Lire p9

Retour sur le Job Fair 2010



Lire p8

Arrêt du trafic aérien en Europe



Lire p4

L'essentiel

- Dossier.....2
- Actualités3
- Sans gêne.....6
- Coups de coeur.....8
- Divertissement.....9
- Instant poétique.....11
- Cours, Cours Forest.....12

Perspectives...

- Paroles de Najat Zarrouk.....3
- Décès du Président Polonais: Lech Kaczynski.....4
- Sommet sur la sécurité nucléaire : la méthode Obama5
- Anne Shillingsburg : une artiste en devenir.....5
- Entre rêve et réalité: AUI revu par les étudiants.....6
- Lkhbar Fl'masrah: quand le JT devient théâtral.....7

Dossier

Événement.

Dossier réalisé par Yacine Kaouti et Rime El Jadidi

Talent Show : Pari réussi ?

Organisé le 14 avril dernier, le Talent Show de cette année a été plein de surprises en tout genre. Retour sur images.

Événement phare à l'université, à chaque printemps, le Talent Show est l'occasion pour les étudiants de se produire sur scène et de faire connaître leur talent. Du chant à la danse, en passant par le théâtre, tous les talents sont permis. L'événement nécessite beaucoup de préparation et son organisation est dure à gérer.

Petites imperfections

Des micros qui ne fonctionnent pas, un rideau qui s'ouvre au mauvais



moment -ou qui ne s'ouvre pas du tout, et pleins d'autres problèmes techniques ont rythmé la soirée. Des petites imperfections qui au-

raient très bien pu être évitées. Le département des affaires estudiantines (SAO) travaille dur pour mettre en scène le Talent Show car,

stéréotypées semblaient sortir tout droit d'une émission télévisée de la première chaîne nationale.

selon les organisateurs, quatre répétitions ont été organisées avant le jour J. Autre imperfection de la soirée: les voix-off dont les fautes de langage et autres expressions

AUI's got talent !

De façon générale, la soirée s'est assez bien déroulée, malgré un certain retard dans l'enchaînement des prestations. Le spectateur a pu apprécier de nombreux talents, dont Mohamed Amine Lechgar (voire encadré), les comédiens du Drama Club, et les nombreux groupes musicaux. Ce qui permet de s'interroger sur l'existence d'une structure qui générerait les groupes de musique. De la même façon qu'il existe une troupe de théâtre, il devrait y avoir des groupes de musique qui, éventuellement, se produiraient sur scène tout au long de l'année, et pas uniquement lors du Talent Show...



Ce qu'on a aimé...

Le Talon Chaud

Jilali Brown, Noureddine Shakespeare, Bachir Khan et leurs compères ont plié la salle en rire. Une vidéo projetée juste avant le Talent Show, et qui a réussi à décrier la salle. Pari réussi et grand bravo à l'équipe UCN.



La révélation

Elle écrit depuis l'âge de 14 ans, mais ce n'est que depuis un an qu'elle compose des chansons. Accompagnée de sa guitare, Rime El Haddi, étudiante en première année à l'université, a interprété "I know you're sorry", une composition originale. Une mélodie entraînante et une très belle voix : un vrai talent !

La surprise

Gabriel Lavin, étudiant en échange à l'université a joué de l'oud. Une prestation originale et impressionnante d'autant plus que l'oud est l'un des instruments arabes les plus durs à maîtriser. Bravo !



Ce qu'on a moins aimé...

Les animateurs

Chargés de mettre l'ambiance et d'assurer les lancements entre les différentes prestations, les animateurs de la soirée ont raté leur rendez-vous. Lourds et pitoyables par moments, ce n'était définitivement pas leur soirée. Une animation à revoir pour les prochaines éditions.



La gitane en terre inconnue



Sur fond de musique maghrébine traditionnelle, une danseuse habillée en gitane hésite entre danse espagnole et orientale. Sans oublier le fameux grand écart, tout simplement hors sujet, ainsi qu'une sortie de scène inattendue puisqu'avant la fin de la chanson. Ni le thème de la chanson (« Lamouni lli gharou mini ») ni la musique ne correspondent à la chorégraphie, voire à la présence de la danseuse sur scène.

Le massacre de la philosophie

Durant le dernier Talent Show, plusieurs chansons ont été massacrées. Mais s'il fallait n'en retenir qu'une, ce serait la reprise approximative de "Ma philosophie" d'Amel Bent. Une chanson certes difficile à interpréter, mais plutôt que de viser la lune en espérant atterrir sur les étoiles, il aurait été plus judicieux d'aller prendre des cours de chants.



Mohamed Amine Lechgar : Beat Box Master



« Trop fort ! » n'est qu'une des réactions positives entendues juste après sa prestation lors du dernier Talent Show. Seul à voir eu une standing ovation, Mohamed Amine Lechgar a réussi, là où d'autres ont échoué lors de la dernière édition du Talent Show.

Amoureux de musique depuis sa tendre enfance, pratiquant la guitare et le piano mais n'ayant personne pour l'aider à développer ses compétences, Amine se dirige alors vers le beat box. Originaire d'un ghetto de New-York, le human beat box est l'art de reproduire des bruits, des sons et des musiques avec la bouche. Amine nous confie: " Au début, je faisais du Cha3bi, un style de

musique qui m'est familier et qui est apprécié par la plupart. Puis, je suis passé au Hip-hop, au Rn'B et au rock. Je passais des heures et des heures à regarder sur Youtube des vidéos de différents beat boxeurs mondialement célèbres. Ma mère me disait toujours : Amine arrête ! Mon premier public était mes amis à qui je montrais toutes mes capacités, et qui appréciaient mon talent."

Amine décide tout d'abord de participer au Talent Show avec son ami Hamza Bousad, avec qui il partage la même passion : « On a décidé de participer à cet événement et personnellement, je le fais pour prouver à ma mère que j'ai un vrai talent. L'événement approchant, Hamza a décidé de m'abandonner, mais je ne voulais pas laisser tomber mon rêve».

Se produisant pour la première fois devant autant de monde, Amine déclare, plein d'humilité : "C'est vrai, maintenant je suis devenu célèbre à AUI, et j'aime cette sensation. La vidéo de ma prestation, diffusé sur Facebook, a été vu par mes amis à Safi. Je dois tout ceci aux gens qui ont contribué à l'organisation du Talent Show 2010, je les remercie tous et je remercie tous les étudiants de l'université Al Akhawayn."

Amine entre dans l'histoire du Talent Show. Les murs du building 17 ne l'oublieront pas de sitôt.

Yacine Kaouti

Rencontre.

Paroles de Najat Zarrouk

Direction bibliothèque d'AUI. Deuxième premier étage à droite EEC. Mme Zarrouk nous accueille avec un sourire d'enfer. Cette dame est l'actuelle directrice des cadres administratifs et techniques au ministère de l'intérieur ainsi que membre du comité des experts de l'administration publique de l'ONU. Cette femme travaille au ministère depuis 29 ans, diplômée de l'ENA (école nationale d'administration) et était major de sa promotion.

Partenariat gagnant-gagnant

Cette femme posée, sage et royaliste commence à répondre à nos questions en nous précisant que plus de 2000 personnes ont bénéficié de la formation. Elle a eu lieu pendant 5 ans (2004-2009) sous forme de séminaires de 5 jours par semaine. Plus d'hommes que de femmes âgés de plus de 30 ans ont participé. Cette formation comme le précise Dr Zarrouk est la première dans l'histoire du ministère de l'intérieur. C'était aussi l'opportunité pour AUI d'accompagner un ministère de souveraineté. Il existait et il existe toujours des formations par métiers internes au ministère. Une forma-



tion pour des métiers spécifiques (gestion des ressources humaines, audit) et transversaux (investir dans l'intelligence économique). En 2004, le ministère de

l'intérieur a signé un partenariat avec l'université. Ce partenariat gagnant-gagnant représentait la première occasion pour l'EEC de la bibliothèque de mettre en place

une formation pour les cadres du ministère de l'intérieur sur le management public. Ce partenariat est unique car il regroupe toutes les structures du ministère

de l'intérieur. Le partenariat a pris fin en Juin 2009. La remise des diplômes a eu lieu fin mars 2010. Comme l'ajoute Dr Zarrouk, le ministère de l'Intérieur a besoin d'étudiants d'AUI, possédant une licence en ingénierie, en ressources humaines et en relations internationales. Dr Zarrouk précise « nous avons besoin de profils spécialisés dans la diplomatie locale instaurée par Mohamed VI » et puis « je suis convaincue que les bénéficiaires de cette formation ont eu la chance d'aller aux Etats-Unis sans visa ». Bien noté.

Effets positifs

Cette formation permettra de créer une plus grande cohésion entre le capital humain du ministère de l'Intérieur. De plus, à travers cette formation, les problèmes rencontrés à cause d'un système bureaucratique pesant vont nettement diminuer comme l'a noté Dr Zarrouk. Enfin cela va décloisonner le système du ministère et lui permettre d'étendre son réseau de connaissance et de performance.

Malika Msefer

Médias.

Quand Abdessamad Benchrif critique son propre employeur

Nos confrères d'Al Hayate Al Jamiya, ont organisé le 7 avril dernier une conférence sur le thème du : « Rôle de la presse et des médias dans le développement au Maroc ». Parmi les intervenants, Abdessamad Benchrif, rédacteur en chef et présentateur du magazine *Tayarate* sur la deuxième chaîne, qui s'est distingué en faisant preuve d'ironie envers les deux chaînes publiques *Al Maghribia* et *Al Ikhbaria* qui « ne font que rediffuser des programmes des deux chaînes hertziennes *Al Aoula* et *2M* ». Il ne s'est pas

arrêté là, et a tenu à rappeler que la chaîne d'information *Al Ikhbaria* est dirigée par le fils de l'actuel Premier Ministre, Abbas El Fassi, qui a tout juste 24 ans et qui vient d'obtenir son diplôme. Déclaration surprenante et qui a le mérite d'être honnête de la part d'Abdassamad Benchrif, employé de la SNRT (Société nationale de radios et de télévisions), un groupement dont font partie *Al Maghribia* et *Al Ikhbaria*.

Yacine Kaouti



Invité.

Gerd Becker, professeur innovant

Dr Gerd Becker est un professeur allemand de l'Université d'Hambourg. Durant les années précédentes, Gerd Becker, homme joyeux et toujours souriant, a mené de multiples recherches sur le tourisme au Maroc. Etant donné la relation symbiotique entre le tourisme et la photographie, des méthodes visuelles étaient cruciales pour les recherches de Becker.



L'investigation du Dr Becker se focalise sur l'ethnicité au Maroc, entre les Arabes et les Berbères. Développer le tourisme dans un pays selon Becker est un moyen d'augmenter la croissance économique et de trouver la meilleure manière de communiquer aux étrangers l'image du pays. Ce professeur de l'Université d'Hambourg donnera un cours durant la session d'été 2010

sur « l'Anthropologie Visuelle ». Ce cours qu'il a déjà enseigné à l'université en 1997 et 1998, se concentrera principalement sur l'importance de la combinaison éclectique des images, de l'art, de la technologie et de la science. Son voyage au Sud du Maroc lui a permis de découvrir le mode de vie des Sahraouis, les hommes aux turbans bleus autour de la tête. Becker a réalisé un court mé-

trage d'une vingtaine de minutes qui met en valeur l'avis des étrangers sur le sud marocain. Quelques fois, selon Becker, le Maroc a une mauvaise réputation à l'étranger à cause de l'islamophobie. De manière générale, les touristes sont à la recherche de paysages non urbanisés où l'être est plus important que le paraître. D'ailleurs, l'une des touristes allemandes interviewée par Becker le disait si

bien : « Dans le sud du Maroc, l'essentiel c'est d'être soi-même ». Le principal fantasme des touristes au sud du Maroc est de se déguiser en Touaregs. Mais le plus impressionnant dans le cursus de Becker reste sa connaissance et sa curiosité géographiques. Il connaît le Maroc mieux que la majorité de la population marocaine.

MM

Entretien.

Rim Chadli, une alumni fidèle

Sociable et serviable, la responsable des clubs, Rim Chadli a accepté de répondre aimablement aux questions d'Avant-garde.

Premièrement, où avez-vous suivi votre formation ?

J'ai intégré en 2000 Al Akhawayn. J'ai préparé un BBA, concentration Marketing et minor international studies. Et j'ai obtenu mon diplôme en 2005.

Votre expérience?

J'ai travaillé pendant un an et demi dans le secteur d'immobilier. De retour à AUI en 2007, j'ai préparé un MBA et j'ai obtenu mon diplôme en 2009.

Votre devise ?

Vivre au jour le jour. Ne jamais rien regretter.

Que représente SAO pour toi aujourd'hui?

C'est la famille et le contact régulier avec les étudiants qui nous donnent l'impression d'être toujours aussi proches comme jamais tout en ayant à gérer les responsabilités professionnelles.

Quel est votre projet d'avenir?

Avoir une vie équilibrée entre une vie personnelle épanouie et



“Arrêtez de vous enfermer dans vos chambres et apprenez à faire fructifier votre temps libre à travers le SAO”

une vie professionnelle étincelante.

En tant qu'ancienne étudiante active, que conseillez-vous les nouveaux étudiants admis à AUI ?

Arrêtez de vous enfermer dans vos chambres et apprenez à faire fructifier votre temps libre à travers le SAO dans des activités qui ne peuvent que vous être bénéfiques.

Les qualités que vous appréciez le plus chez les gens? Le respect, le sens de la diplomatie et la courtoisie.

Votre genre de musique préférée ?

Le classique français, Jazz et House.

Votre plat favori ?

Plats japonais et chocolat.

Votre conception du bonheur? C'est un concept très relatif et subjectif. On est heureux quand on est bien avec soi-même sans avoir l'aide de personne.

Propos recueillis
par Imane Lamine

Equipe de rédaction

Printemps 2010

Rédactrice en chef:

Malika Msefer

Secrétaire de rédaction:

Rime El Jadidi

Journalistes :

**Badr Ouriaghli
Imane Lamine
Mounir Assali
Tachfine Baida
Yacine Kaouti**

Coordination, correction et mise en page:

**Frédéric Brayard
Rachid Daoudi**

Impression : B to B Consulting

Vie politique.

Elections présidentielles en Colombie

Les prochaines élections présidentielles en Colombie auront lieu le 30 Mai 2010. Après deux mandats consécutifs, le Président en exercice *Alvaro Uribe* s'est vu refuser un projet de loi qui étend la possibilité du chef d'état de pouvoir se présenter une troisième fois par la Cour Constitutionnelle de l'état Colombien. Fondamentalement hors jeu, Uribe est pourtant l'un des chefs d'états les plus populaires d'Amérique Latine. En 2008, sa côte de popularité a même frôlé les 90% après l'opération réussie qui permis de secourir la Franco-Colombienne *Ingrid Betancourt* des mains



Alvaro Uribe, président colombien sortant
Photo: ledevoir.com

des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC). Les présidentielles de 2010 promettent d'engager une lutte entre le parti d'union nationale soutenant le président sortant et les candidats de gauche.

Quoi qu'il en soit, le futur président devra faire preuve

de courage et de détermination afin de relever les nombreux défis auquel fait face la Colombie, notamment l'instabilité causée par les guérilleros des FARC ainsi que le trafic de cocaïne.

**Tachfine Baida,
envoyé spécial aux
Etats-Unis**

Remise des diplômes 2010.

Un invité de marque

Steven Knapp sera l'invité d'honneur (Keynote Speaker) à la cérémonie de remise des diplômes qui aura lieu le 13 Juin prochain. En août 2007, Steven Knapp est devenu le 16ème président de l'Université George Washington. Avant d'accéder à ce poste à hautes responsabilités, Dr Knapp était professeur de littérature anglaise du 18 et 19ème siècle, à l'Université Californie de Berkeley ainsi que doyen de la faculté des arts et des sciences de l'université Johns Hopkins durant



deux années (1994 à 1996). En 1973, Steven Knapp a obtenu une licence (Bachelor) d'arts à l'Université Yale, puis un master (1977) et un doctorat de l'Université Cornell en 1981. L'équipe d'Avant-garde présente par la même occasion ses félicitations aux futurs diplômés d'AUI.

Vie politique.

Sommet sur la sécurité nucléaire : la méthode Obama

Des processions de voitures blindées noires traversent Washington. Des hôtels entiers sont entourés de barricades et de voitures de polices. Des gendarmes postés qui bloquent les rues provoquant embouteillages et l'exaspération des riverains. La capitale fédérale aura observé durant les 12-13 Avril derniers une activité pour le moins mouvementée. En effet, 47 chefs d'états ont été invités par le Président des Etats-Unis, Barack Obama, dans le contexte d'un sommet portant sur la sécurité nucléaire.

Jamais l'inquiétude autour de la sécurité nucléaire n'a été aussi critique durant ces vingt dernières années. Il n'y a peut-être eut dans l'histoire du vingtième siècle que quelques rares élus qui ont pu jouir du contrôle des armes nucléaires, mais à l'aube de ce nouveau centenaire, de nouveaux acteurs menacent d'acquiescer cette technologie. Un risque qui promet bien des changements dans la politique internationale.

Nouvelle politique étasunienne?

Le Sommet de la Sécurité Nucléaire s'est ouvert dans le contexte d'une nouvelle politique nucléaire Américaine. D'abord, après qu'Obama a renoncé au bouclier anti-missile européen que Bush entreprenait d'implanter en Europe orientale, les Russes étaient ravis de traiter avec les Etats Unis. A Prague, au mois de Mars, Obama et son homologue Russe ont fini par signer un accord selon lequel ils s'engagent à réduire leurs

arsenaux nucléaires respectifs. Selon une perspective nord-américaine, le danger ne proviendrait plus aujourd'hui du rejeton principal de l'Union Soviétique, mais

pas été faite au hasard. Étaient conviés tous les états qui figurent dans la stratégie étasunienne pour contrer la menace d'un nucléaire qui échappe à son contrôle.

Moyen Orient et nucléaire

La présence d'acteurs clés dans le Moyen Orient, tels que l'Arabie Saoudite, l'Egypte, la Jordanie, et la Turquie en dit également beaucoup

sur l'agenda fixé par Obama lors de ce sommet. Ces acteurs ont une importance majeure pour assurer la stabilité de la région, aussi bien dans la lutte contre la menace terroriste que dans les efforts des Etats Unis pour isoler les états "voyous". Il ne fut d'ailleurs pas surprenant que la question du nucléaire Iranien ait occupé une

place centrale dans les discussions. Les Etats Unis ont en effet saisi l'occasion du sommet pour appeler, encore une fois, à renforcer le régime de sanctions à l'encontre de Téhéran qui s'entête à poursuivre son programme d'enrichissement en uranium. L'absence d'Israël, qui a décliné l'invitation de Washington au sommet serait dans le même sens expliquée par l'importance qu'occupe le nucléaire au Moyen Orient. Ainsi, selon plusieurs commentateurs, Tel Aviv ne semblerait pas séduit par l'idée de devoir limiter liquider son arme "secrète", alors que la menace d'une guerre nucléaire se profile à l'horizon.

Et le Maroc?

Alors que le continent Africain était largement absent lors du sommet, une délégation Marocaine représentée par le Premier Ministre Abbas El Fassi et le Ministre des affaires étrangères Taieb Fassi Fihri était également invitée par Obama. Le Maroc qui ne détient ni armes ni substances nucléaires dangereuses sur son sol et dont le projet de production d'énergie nucléaire n'est qu'à un stade pré-embryonnaire n'aurait à première vue rien à voir avec un sommet pareil. Toutefois, le pays serait particulièrement important dans le cadre de la lutte contre le « terrorisme nucléaire » ; de par le rôle d'allié stratégique qu'il occupe dans la politique étasunienne mais aussi parce qu'il passe pour un modèle d'équilibre et de stabilité dans la région chaotique à laquelle il appartient.

Le sommet de Washington aura été une réussite -presque- parfaite pour Barack Obama. Si certains pays n'ont pas pointé de mesures concrètes pour assurer la « sécurité nucléaire », l'engagement verbal de tous les invités sur sa nécessité prouve qu'il y a déjà un consensus sur la ligne politique à suivre. Le prochain sommet, prévu en Corée du Sud en 2012, réaffirme que beaucoup d'états sont prêts à coopérer pour que les armes nucléaires n'atterrissent pas aux mains d'acteurs qui seraient moins "responsables" que ceux qui les détiennent déjà.

Tachfine Baida, envoyé spécial aux Etats-Unis



de ce qu'Obama appelle le « terrorisme nucléaire ». Si des armes ou substances nucléaires tombent aux mains "malfaisantes" de groupes terroristes organisés tels qu'Al Qaida, cela engagerait une menace sérieuse pour la sécurité de la communauté internationale.

Au menu des discussions du Sommet de Washington figuraient alors la réduction des armements nucléaires mais aussi l'élimination de substances nécessaires à la fabrication d'armes du même nom telles que le plutonium et l'uranium enrichis. La liste des invités de Barack Obama au Sommet n'a donc certainement

Parmi 47 délégations invitées figuraient ainsi les puissances nucléaires et alliés traditionnels des Etats Unis, comme le Royaume Uni, la France, et l'Allemagne. La Russie et certaines ex-républiques soviétiques qui se sont retrouvés avec des stocks d'armes et substances nucléaires après la chute de l'URSS était aussi conviées. La Chine, en tant que puissance nucléaire et l'un des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU ainsi que l'Inde et le Pakistan nucléarisés tenaient enfin en puissances qui il était difficile d'oublier d'inviter.

International.

La Pologne perd son président: la Russie en deuil

La Pologne pleure la perte de son président Polonais Lech Kaczynski qui est décédé à la suite du crash d'un avion en Russie orientale. L'incident, qui a fait 96 morts incluant de hauts responsables de l'administration polonaise, a soulevé de vives émotions en Pologne.

L'avion qui transportait une délégation gouvernementale polonaise de 96 personnes s'est écrasé le 10 Avril à la suite d'une tentative d'atterrissage ratée dans la base aérienne Smolensk en Russie. Un brouillard épais a fait que l'avion a raté la piste de Smolensk en s'écrasant violemment dans une région boisée avoisinante. Par comble du malheur, la délégation gouvernementale projetait de se recueillir à Katyn afin de commémorer le massacre qui a fait plus de 20 000 victimes à la suite du partage de la Pologne par l'Allemagne Nazie et l'Union Soviétique durant la seconde guerre mon-

diale. Le désastre de Katyn est un événement particulièrement douloureux dans la mémoire du peuple Polonais, et le crash de l'avion près de ce même lieu ne pouvait qu'en raviver la blessure.

Funérailles pour un héros?

Lech Kaczynski fut le septième président de la république de Pologne. Anticomuniste engagé, il a fondé le parti de Droit et Justice, et s'est illustré en faveur d'une politique de droite conservatrice. Il remporta les élections de son pays en 2005, après avoir occupé diverses fonctions gouvernementales. Durant son mandat, Kaczynski s'est notamment distingué par son programme visant à purger l'administration publique des anciens collaborateurs communistes. Mais à l'heure de son décès, sa côte de popularité était bien basse, et nombre de Polonais ne semblaient pas intéressés à le voir plus longtemps à la tête du pays.

Toutefois, le peuple polonais fut particulièrement bouleversé à l'annonce du décès de Kaczynski. Face à l'importance symbolique que porte l'accident, des centaines de citoyens se sont approchés du Palais présidentiel de Varsovie afin d'y déposer des fleurs et des bougies.

La réaction de Moscou

Les autorités russes ont immédiatement réagi à l'accident qui s'est passé sur leur territoire en ouvrant une commission d'enquête présidée par le Premier ministre et ex-président Vladimir Poutine. Le gouvernement russe a par ailleurs exprimé publiquement ses condoléances au peuple Polonais et a déclaré le 12 avril journée de deuil national en Russie. D'une certaine



manière, l'Administration de Moscou s'est rapidement mobilisée afin de noyer la rumeur d'une tragédie qui serait plus qu'un banal accident aérien. La Russie, qui a connu un passé violent avec la Pologne, ne pouvait risquer d'envenimer les relations entre les deux états. La mort de Kaczynski passa pour nombre de Polonais pour une nouvelle malédiction pour un pays dont les blessures ont peine à cicatriser.

TB

International.

Trafic aérien en Europe : mesures réfléchies ou mesures excessives?

Le nuage de cendres qui s'est abattu sur l'Europe suite à l'éruption d'un volcan en Islande a provoqué pendant plusieurs jours l'arrêt de près de 80% du trafic aérien sur le continent.

Des milliers de voyageurs ont été surpris par l'annulation de leur vol en raison d'une quantité élevée de poussière et de cendre qui se sont retrouvées dans l'espace aérien européen. Cette situation, inédite dans l'histoire de l'aviation, a contraint les avions à rester au sol par crainte que les résidus volcaniques n'affectent leurs moteurs. L'Europe étant l'un des pôles majeurs du trafic aérien, le blocage aura eu des conséquences sérieuses, troublant l'activité économique et

allant jusqu'à causer l'annulation de déplacements de chefs d'états. Mais l'inquiétude était-elle justifiée pour autant? Les essais réussis de vols par certaines compagnies européennes laissent certains penser que l'arrêt complet du trafic aérien en Europe était une mesure trop alarmiste. Dans tous les cas, considérant l'importance que le transport aérien a aujourd'hui pour la société, les autorités correspondantes devront trouver des idées innovantes afin d'éviter de faire face au même problème dans le futur.

Tachfine Baida



Le volcan Eyjafjöll, dont l'éruption a entraîné de fortes perturbations dans le trafic aérien

Entretien.

Anne Shillingsburg, une artiste en devenir

Anne Shillingsburg est actuellement professeur au sein du centre de langue (Language center) de l'université. Elle a obtenu en Août 2006 un Master of Arts in English, à l'Université Indiana South Bend aux Etats Unis.

Votre idée du bonheur?

S'asseoir sous le soleil avec un livre en compagnie de mes deux enfants.

Votre idée du malheur?

La perte d'un de mes deux enfants ou la perte d'un rêve.

Votre caractéristique maîtresse?

Je ne sais pas. Vous devez demander à quelqu'un d'autre.

Votre plus grande peur?

Les hauteurs

Votre plus grand succès?

Quand j'étais au primaire, j'ai appris par cœur un très long poème humoristique. J'avais déjà fait cela pour ma classe sous forme de présentation mais les autres enfants de classe m'ont demandé de le faire à nouveau. Le professeur a dit aux élèves qu'il n'y avait plus assez de temps, mais les élèves avaient le choix entre écouter mon poème ou aller dehors jouer. Ils ont préféré le poème!

Votre personnage historique préféré? Gandhi



Votre auteur préféré? William Falkner

Le trait de votre caractère que vous déplorez particulièrement? Je m'énerve rapidement.

Le trait de caractère que vous déplorez chez les autres?

Manque d'humour et de pardon

Votre voyage préféré?

Voyager de Beijing (Pékin) Chine à St. Petersburg, Russie en transsibérien (2004) en compagnie de mes parents.

Votre plus grand regret?

J'ai choisi d'aller à une université d'arts libéraux traditionnels au lieu d'intégrer une institution spécialisée qui enseigne la méthode "des grands livres", dans laquelle il n'y a pas d'examens ou de conférences et où les livres sont les professeurs. Je préfère la méthode d'apprentissage

qui suppose que la connaissance est sa propre récompense et où nul ne doit être tenu responsable de l'apprentissage.

Votre état d'esprit actuel? Je suis prête pour la fin de journée.

Votre possession la plus importante? Une bague à l'émeraude victorienne que ma maman m'a donnée quand j'avais 10 ans et que d'ailleurs je porte tous les jours.

Ce que vous détestez par dessus tout? Faire la vaisselle

Votre occupation préférée? La lecture

La qualité que vous appréciez le plus chez une femme? Chez un homme? Ces deux questions sont difficiles car je pense que les hommes et les femmes sont pareils en excluant la culture. Je peux admirer une qualité chez une femme qu'un homme possède et vice versa.

Comment voudriez vous mourir? Vieille

Si vous deviez renaître, sous quelle forme voudriez vous revenir sur terre? La même qu'aujourd'hui. Je voudrais renaître dans une vie merveilleuse, comme celle que j'ai actuellement.

Propos recueillis par Malika Msefer

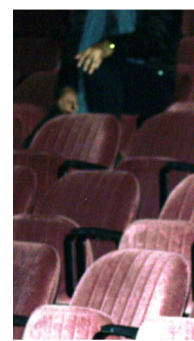
Soirée espagnole.

A qui la faute ?

Le 26 avril dernier, le Spanish club a organisé une soirée au bâtiment 17 avec un groupe de rock espagnol venu spécialement de Madrid pour l'occasion. Leur prestation était bonne, mais le hic venait du public cette fois. En effet, seulement une cinquantaine de personnes étaient présentes dans l'enceinte de l'auditorium. A qui la faute? Aux étudiants qui montrent un désintéressement pour les activités de l'université, ou au choix du Spanish club de faire venir un groupe

de rock espagnol? Et puis décider de programmer un concert un lundi soir est un risque qui ne s'est pas avéré payant. A méditer...

YK



Patrimoine.

Destruction controversée

Suite à une décision du gouverneur de la ville de Tanger, l'hôpital Benchimol de Tanger a été démoli à coups de bulldozers durant la nuit du Vendredi 2 au Samedi 3 Avril, rapporte la presse locale.

Construit avant la période du Protectorat, cet hôpital centenaire figurait en l'un des rares symboles restants de la présence juive au Maroc. Dans un communiqué, Simon Lévy, directeur de la Fondation du Patrimoine Culturel Judéo-Marocain et du musée du même titre a vivement condamné la destruction de cet hôpital. Il s'est opposé à la destruction systématique de monuments historiques dans le royaume sans consultation du public et des partis concernés. Mr.



Lévy a par ailleurs fait allusion au « devoir de mémoire » que le Maroc a envers sa composante juive.

Une composante qui, malgré toutes les réticences, fait partie intégrante de son histoire.

TB

Etats d'âme

Entre réalité et rêve

Début Avril, un atelier de discussion entre 13 présidents (11 garçons et deux filles) des clubs d'AUI et Sarah B. Westfall (Ph.D), vice présidente du développement étudiant du Kalamazoo College aux Etats Unis a pris place au deuxième étage du bâtiment 4.

L'animatrice de cet atelier était le Dr Westfall et c'est elle qui proposait les sujets à débattre. Plusieurs présidents de clubs présents ce soir-là, principalement des jeunes hommes, considéraient que l'université Al Akhawayn n'est pas uniquement dédiée aux études et qu'elle offre une opportunité d'épanouissement par la diversité des clubs existants. A long terme, ces mêmes étudiants ont déclaré que l'investissement dans un club pouvait dans un sens améliorer la personnalité de chaque étudiant.

De plus, en réponse à la question du Dr Westfall qui était « comment et pourquoi avez-vous décidé d'intégrer l'université Al Akhawayn ? », les étudiants étaient très explicites. En effet, que ce soit pour des raisons familiales (cousine étudiante), par choix ou pour d'autres raisons (primaire et collège à l'école américaine, variété des sports, diversité, décision parentale, coupure difficile du cordon ombilical) les étudiants sont désormais satisfaits de leur place actuelle à l'université. Petit bémol: un des étudiants en toute franchise a déclaré qu'avant d'intégrer l'université, il existait un préjugé, qui existe toujours entre parenthèses, qu'AUI était pour les fils de riches.

Troisième élément plus idéaliste proposé par le Dr Westfall : « que voudriez vous changer à AUI ? »

Encore là, en réponse à cette question, les étudiants ont fait preuve à la fois de beaucoup de réalisme, d'idéalisme et de sincérité. Pour les masters, un étudiant a proposé de changer quelques cours parfois non liés à la branche suivie avec un rétrécissement de la durée d'études du master si possible. Par ailleurs, les voyages d'échanges (exchange) n'ont pas été épargnés : « je voudrais, en tant qu'étudiant en master, pouvoir aller à l'étranger qu'AUI paie toutes les dépenses (logement y compris) ». Par la même occasion, un étudiant assez convaincant a précisé vouloir plus d'étrangers à AUI et plus d'étudiants d'AUI à l'étranger. Plusieurs problèmes avec l'OIP (bâtiment 10) ont été soulevés : communication et assistance assez pauvre concernant les papiers à fournir. Un autre étudiant, sans doute lève-tard, a déclaré ne pas aimer la loi sur les absences.

Ensuite, un étudiant très créatif a touché un sujet très important : la mentalité des gens à l'université. En effet, il considère que les professeurs et l'administration ont trop de pouvoir. AUI suit un système nord-américain avec des mentalités marocaines à développer. Parfois, l'évaluation des professeurs n'est pas aussi efficace que prévu car ils reconnaissent les écritures des étudiants qui ont affiché une mauvaise évaluation et se chargent en aparté de remettre les pendules à l'heure à la fin du semestre, lorsqu'il faut insérer les notes dans le système très controversé EX JENZABAR. Un autre adepte du changement de structures mentales, a rajouté que cette mentalité qui laisse certains perplexes est aussi à changer pour les étudiants. Un étudiant propose

de durcir les conditions d'accès à AUI. Serait-ce peut-être le moyen de gérer les mentalités? Alors attendons tous un vrai lavage de cerveau.

Rajoutons à cette succession de souhaits, la possibilité d'avoir plus de liberté en supprimant les caméras disposées dans tout le campus. Dans un autre genre, cette étudiante a ajouté vouloir plus de liberté pour l'organisation d'événements sans avoir à aller demander l'autorisation aux plus hauts responsables à l'université. Des rêves qui ne cessent pas d'en finir. En effet, un étudiant assez timide au début de l'atelier, a déclaré tout haut vouloir introduire d'autres branches d'études (Majors) telles que l'architecture, l'art et la médecine. Idée ingénieuse. Un étudiant plus sérieux que le précédent souhaiterait plus d'occasion de recherche, plus d'étudiants en master, une extension à 24 h/24h des horaires de la librairie Mohamed VI, surtout en période d'examen de milieu de semestre et avec la présence d'agents de sécurité, l'ouverture d'études pour préparer un doctorat, une meilleure répartition des bourses d'études pour les étudiants en business et en sciences humaines.



Dans la même lignée, certains étudiants rêveraient de vivre à AUI sans couvre-feu, avec un système de notation différent, des salles de classe moins bondées (faculté d'ingénierie), une sélection de cours agréables, un bus pour chaque fin de semaine, des procédures du business office plus simples, avec des professeurs plus flexibles et une nourriture qui ressemble plus à celle du foyer familial. Que de rêves. Un jour, ils deviendront sûrement réalité. La SGA (Students Government Association) est là pour ça... ou presque.

Enfin, Dr Westfall, une personne dont la prise de note est très rapide, tenta de conclure cet atelier assez polémique

en demandant à l'audience les stratégies à adopter pour résoudre tous les problèmes énoncés plus haut. Et là, un long moment de silence s'est installé dans la salle. Ni les journaux estudiantins, ni la SGA ne feront l'affaire. Pourquoi ? Tout d'abord, la SGA a un problème d'image et de motivation. Un étudiant assez clairvoyant a remis sur la table le lien (le pont) qui devrait exister entre la SGA et les étudiants. La réputation de la SGA a été, petit à petit entachée par un manque de travail et d'efficacité. Enfin, les journaux ne sont pas efficaces car certains étudiants pensent ne pas pouvoir écrire librement.

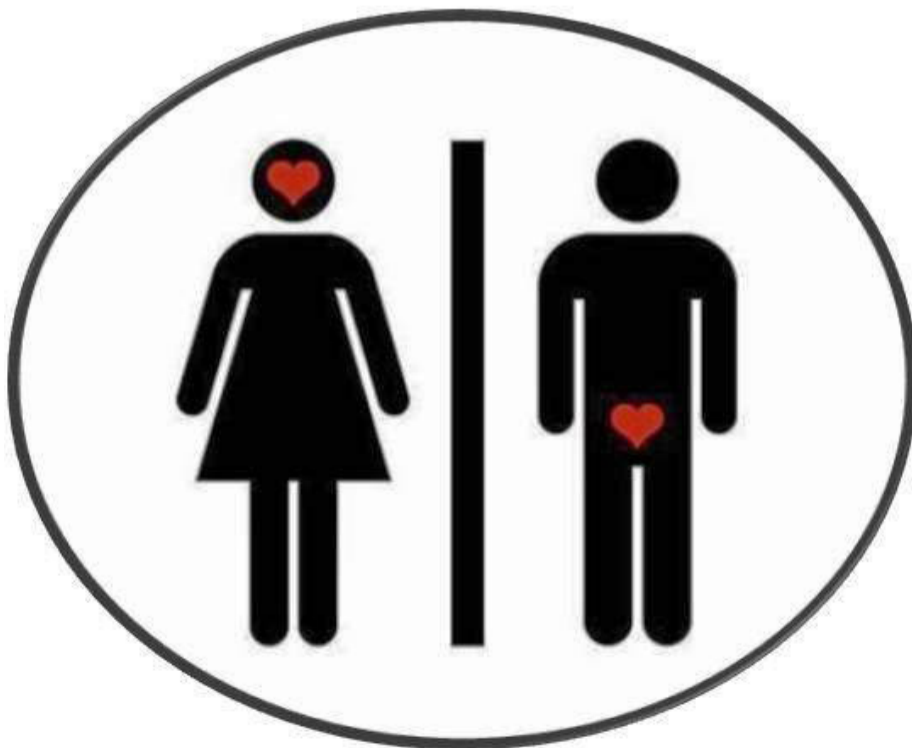
Malika Msefer

Saison des amours

Bonjour petit lecteur que la saison des amours a rendu tout émoustillé. La présence de gentils petits couples qui prolifèrent sur le campus devient intrigante. (C'est là que tu te rappelles ta dulcinée petit homme... légèrement vêtue bien sûr.)

Rembobinons le magnétoscope d'à peine quelques semaines pour arriver à ce moment nauséux où le couple marche main dans la main...

Prenons le cas classique et hollywoodien à petit budget où la fille interprète la jeune mignonne et timide demoiselle. L'histoire commence donc par un jeune damoiseau, principalement dirigé par ses hormones, qui repère une cible isolée en territoire hostile. Oui, jeune lecteur, le processus de rencontre est un remake d'*Opération Tempête du Désert*. A chaque verrouillage (étape pendant laquelle le garçon ou la fille se concentre sur UNE personne) - nous prendrons encore une fois le cas où l'assaillant est le jeune homme (la jeune fille jouant le rôle de la pucelle timide et mignonne en danger...évidement), le jeune homme, déclenchant les hostilités décide de mettre en place le **plan Y33-48-A/78-35.ALPHA**, (ceci est le vrai nom du plan...). Il consiste à initier une phase d'approche avec ou sans forces alliées. C'est-à-dire tenter d'en apprendre plus



sur la jeune demoiselle via des moyens non conventionnels (amis et collègues) et/ou en engageant le combat utilisant des moyens conventionnels (lui demander directement). Mais qui utilise

des moyens conventionnels de nos jours ? Le jeune homme réunit toutes ressources logistiques nécessaires et utiles qui pourraient lui donner l'avantage en maximisant les dégâts et minimisant les

pertes (ou plus simplement, il faut savoir s'il ya de la concurrence ou pas pour ne pas se prendre un rateau de la taille d'un Gorille des bois). Le centre de renseignement ayant accompli sa mission, vient alors le moment de déclencher le plan BRAVO-79-34 MIKE (encore une fois, c'est le nom du plan...) qui consiste à faire en sorte que l'ennemi batte en retraite pour le mettre dans une situation où il est obligé de négocier. C'est-à-dire pousser l'autre à l'erreur pour qu'il ou elle admette quelque chose qu'aucun parti ne veut admettre. Pourquoi ? Parce qu'admettre ce qui ne peut être admis consisterait à baisser ses défenses face à un assaillant prêt à tout pour gagner, et à le laisser entrer en territoire hostile. (Soyons cliché : ton cœur. OH MON DIEU !! Pleins de papillons dans le ciel.) Cette action de baisser sa garde est bloquée

par quelque chose qui a détruit et construit des empires: l'ego.

L'ego reste le principal acteur qui conduit une simple relation ou une pré-relation à se transformer en plan d'invasion du Koweït impliquant tout l'état major. Ce genre de plan qui incite le jeune petit pré-amoureux à débiter des phrases telles que « Est-ce qu'elle sait que je sais qu'elle sait que j'avais su avant tout à l'heure » (Vous remarquerez l'impeccable conjugaison du verbe savoir.)

Il serait utopique de penser que les choses pourraient éventuellement changer, et que la méthode utilisée pencherait vers une orientation moins « *Opération Desert Storm* ».

Si les jeunes demoiselles pouvaient arrêter de pleurnicher à chaque ongle cassé, et si les jeunes hommes pouvaient concentrer leur flux sanguin vers une région située plus au Nord que vers le Sud, je suis sûr que ça nous rendrait service à tous.

Quant à moi je ne suis qu'un adepte de l'ironie !

Voilà c'est tout pour cet article. Sortez couverts (vivement conseillé) et prenez soin de la copine (là, c'est chacun fait comme il veut !)

Badr Ouriaghli

Lettre ouverte à un raciste

« Les Français issus de l'immigration sont plus contrôlés que les autres parce que la plupart des trafiquants sont noirs et arabes. C'est un fait. » Tels sont les mots prononcés par Eric Zemmour et qui ont suscité des réactions un peu partout dans les médias. Une déclaration raciste, mais voilà est ce la phrase de trop ?, pour celui qui fait de la haine sur les immigrés son fond de commerce.

Mr Zemmour arrêtez, vous allez trop loin, vous franchissez les lignes rouges, vous créez le malaise, et de surcroît vous cherchez à vous victimiser. A quoi bon tout cela ?

C'est un fait Mr Zemmour, vous êtes raciste. A quoi bon de juger les Noirs et les Arabes de France? Sachez que si une minorité d'entre eux le sont, c'est surtout qu'ils n'ont pas eu la même chance que vous. Quand on naît dans une famille pauvre, on a certainement plus de chance de de-



venir dealer que journaliste. Mais à quoi bon relever ce détail ? Il serait inutile de rappeler que la plupart des pédophiles sont blancs, ou encore que les juifs ont le monopole des médias en France, ou encore, que

vous soyez populaire, surtout auprès d'une certaine population franco-française d'extrême droite. Les faits ne manquent pas, mais voilà les citer n'avance à rien. Certains s'élèvent pour vous défendre, prétextant la liberté

d'expression. Mais quand cette expression est haineuse elle n'a point le mérite d'exister. Mr Zemmour vous allez loin. Vous manipulez l'opinion publique en votre faveur. Attention un jour ou l'autre le retour de bâton

fera mal.

Tous les samedis soir, la haine envahit nos écrans, arrêtons là et éteignons nos télé.

Yacine Kaouti

La vie d'un junkie de bonne famille

La vie d'un junkie de bonne famille. Sympa comme titre de roman ! Maman porte le voile et prêche la bonne conduite, conseille aux jeunes filles de suivre SON chemin mais, en même temps autorise son fils chéri à « hook up » à droite et à gauche, prétend que son argent ne doit pas se salir dans les « endroits de Satan » et pourtant débourse des centaines de dirhams dans le financement des « bouteilles » de son fils. Hypocrisie ou simple naïveté venant de la part de cette Maman d'un fils de bonne famille ? A votre avis ?!

Quant à Papa, il est fier -en cachette, bien sur ! - de son fiston qui a suivi son (propre ?) chemin : c'est ça la jeunesse, après on deviendra plus sage ! Oui, c'est ça la jeunesse, c'est ça GRANDIR, être autonome et responsable. C'est se laisser influencer par une bande d'idiots comme on en trouve partout, se trouver « fashion », et bien sur... faire genre ! Je n'ai même pas besoin de me questionner sur les raisons psychologiques et



psychiques qui amènent ces jeunes à se comporter ainsi, c'est évident que c'est la preuve d'un manque réel de confiance en soi, de personnalité et d'assurance.

La vraie question concerne le comportement des parents. Ce n'est pas pour rien qu'on les appelle « responsables » ! Je n'excuse pas pourtant cette jeunesse débauchée. Mais dans une société aussi hypocrite que la notre, comment reconnaître le fautif ? On fait semblant de ne pas savoir, et le jour où le fils rentre saoul, on s'étonne, on accuse les

amis, « asdika' assou' », on n'en parle pas pendant les réunions de famille, mais on continue à ragoter et à critiquer les fils des autres.

On trouve dans la langue espagnole un mot intéressant, et pourtant si commun : Inocente. On pourrait croire que ça a le même sens que naïf, ou que c'est le contraire de coupable. Mais ce mot a un tout autre sens : il fait référence à une personne qui renvoie toujours la faute sur les autres : le train qui est parti, le verre qui s'est cassé, et la vie qui est... comme ça !

Ne soyez alors plus étonnés si l'on vous dit un jour que la société marocaine est innocente (il n'y qu'un « n » en moins, mais il fait toute la différence !)

RJ

Chronique.

« Job fair » isation

On en a parlé partout, et chacun s'est tôt fait une opinion sur le fameux événement « Job fair ». Cet article remet en cause l'événement et le regarde sous un œil plus sceptique.

Je n'ai que trop redouté de grandir, mais le temps n'a point de pitié, et la vie point de morale. Je m'en rappelle, comme si c'était hier, de cette époque où la seule chose qui comptait était de frimer avec mon vélo et jouer à la Gameboy. Cette période est passée vite, trop vite même, et je n'ai éprouvé nul plaisir en la plus insouciante et plaisante partie de ma vie qui me glissa des doigts. Mes premiers sentiments, mes amours initiaux, mes premières déprimés et mes parents m'eurent tout égoïstement absorbé à eux assez nécessairement le temps de tomber



délicatement au cœur des études. Et voilà qu'à peine ma jeunesse atteinte et mon corps plein de vie, je suis obligé de me coltiner d'incessantes récla-

mations sans queue ni tête d'adultes en herbe n'ayant pas le bon sens ni la bonté d'accepter l'éventuelle idée que j'aie une vie et des talents en dehors

de leur sempiternel et andin boulot. Quand il faut y aller, il le faut allons-nous dire... Soit, aujourd'hui fut ma première fois en costume pingouin. La première fois qu'en pingouin je suis immergé au milieu d'autant de requins, nageant bêatement d'entre leurs mâchoires mal-famées....

Je vois des sourires étalant des airs de jovialité et d'attitude mais perçois autre chose, je vois des démarches étalant assurance et confiance mais perçois autre chose, je vois des paroles étalant sérieux et professionnalisme mais perçois autre chose. Je perçois un fond vide, un teint pâle, tant certains sont poussés par le désespoir, tant d'autres n'ont jamais eu le début et l'inverse de cette notion -à savoir l'espoir-. Cela me rendit inquiet de voir des personnes revenir chercher du travail une année après leur départ, et je dirais que

cela n'est point le meilleur arrangement de l'investissement monétaire encouru.

Quant à moi, j'ai dû mal saisir la publicité intempesive à laquelle j'eue droit, tant je ne cherchais point de formations à terme douteux. Mon aisance fut de courte durée, et s'éteignit dès lors où je m'aperçus que mon CV ne servirait qu'à remplir une archive -voire un dossier-quelconque de compagnies venues là sous de fausses images. En clair, cela s'approchait de la moquerie de ne point nous prévenir, nous les ingénieurs, que notre venue ne serait bienvenue que si l'on voulait se vendre à des compagnies cherchant des services à long terme.

L'événement « Job fair » m'a laissé perplexe, tant il ne sort point du contexte moderne de la publicité mensongère, tant cela devient de plus en plus commun, aberrant, et répétitif. Que de belles paroles, de beaux serments, un fond pâle, et une vie noyée sous un cercle vicieux. Voilà en quoi se résume le Job Fair.

Mounir Assali

Nos 5 coups de coeur

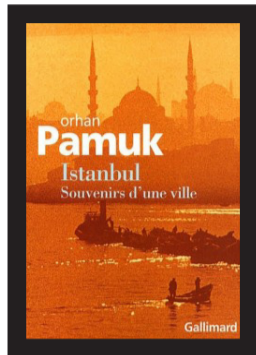
Livres.

Istanbul
Souvenirs d'une ville

Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature, nous fait découvrir Istanbul sous toutes ses coutures. "Istanbul: Souvenirs d'une ville" a des airs d'autobiographie puisque l'auteur nous raconte la ville au fil de sa propre vie.

Orhan Pamuk se remémore cette ville qui l'a vu grandir. Cette ancienne capitale d'un vaste empire qui se cherche et dont le "hüzün", cette mélancolie purement istambouliote, se reflète sur ses habitants.

Rime El Jadidi



Série TV.

UGLY
BETTY

Ugly Betty est une série américaine de 42 minutes diffusée depuis le 28 septembre 2006. Produite par Buena Vista Productions et créée par Fernando Gaitàn, Silvio et Salma Hayek, cette série d'un genre tragi-comique retrace l'histoire de Betty Suarez. On lui a souvent reproché d'avoir un vilain physique

mais d'être incroyablement douce, ambitieuse et intelligente. En intégrant le bureau de Meade Publications, l'avenir de Betty va se transformer en une succession d'aventures aux côtés de Daniel, le fils du président de la compagnie Meade Publications. 85 épisodes de pur bonheur!

MM

Musique.

La sensation Pop
anglaise

On la surnomme la petite fiancée de l'Angleterre, véritable phénomène Outre-manche, Cheryl Cole est ex membre du groupe Girls Aloud et fait également partie du jury de la version anglaise de "X Factor".

Elle explose véritablement en solo avec son premier album "3 words", produit par son mentor Will.I.Am, leader du groupe The Black Eyed

Peas dont elle assure la première partie des concerts. Son premier single "Fight For This Love" est un tube en puissance, resté plusieurs semaines en tête des charts Anglais. Récemment élue femme la mieux habillée de l'année par le magazine Glamour, Cheryl Cole n'a pas fini de nous surprendre. La voilà à la conquête du monde. On n'a pas fini d'entendre parler d'elle Allez vite la découvrir et écouter son premier album "3 words". myspace.com/cherylcolemusic

Yacine Kaouti



Film à voir et à revoir...

The Last Song



Adapté du roman de Nicholas Sparks, ce film a été réalisé par Julie Anne Robinson et a coûté 20 000 000 dollars. Traduit en français, *The Last Song* devient *La Dernière Danse*. Ce film raconte le voyage d'été d'une adolescente rebelle, passionnée de piano classique et affectée par le divorce de ses parents. L'interprète d'Hannah Montana, Miley Cyrus (Véronica dans le film) du haut de ses 17 ans se voit emportée dans le monde désarmant d'un

amour d'été représenté par l'acteur Liam Hemsworth, âgé de 19 ans (Will Blakelee dans le film). Tout commence le jour où les deux jeunes se retrouvent à protéger des tortues de mer de race Carette Nid. Le tournage du film a eu lieu à Tybee Island en Géorgie et se déroula du 15 Juin au 18 août 2009. Les acteurs sont ensemble dans le film comme dans la vraie vie. Une histoire d'amour unique qui est le rêve de plusieurs adolescent(e)s.

Site Internet.

MITHLY.net

Petit événement sur la toile marocaine avec la création du premier magazine homosexuel. Mithly (homosexuel en arabe) est un magazine dédié à la communauté lesbienne, gay, bisexuelle, et transsexuelle (LGBT) au Maroc et dans le monde arabe. Combattant l'homophobie dans leur différents articles, les membres de Mithly cherchent à créer un refuge à toutes celles et ceux rejetés par la société pour ce qu'ils sont, à faire reconnaître leurs droits, et à leur donner une occasion unique de s'exprimer. Par ailleurs, le magazine est distribué dans un cercle confidentiel et non officiellement, en attendant, pourquoi pas, une sortie officielle en kiosque.

YK



Théâtre.

Lkhbar Fl'masrah,
quand le JT devient théâtral

Casablanca, le 12 avril 2010. Journalistes, comédiens, artistes en tout genre et spectateurs férus de théâtre s'entassent dans la petite salle du Complexe culturel d'Anfa. Depuis trois jours déjà, le festival « Allons au théâtre » a envahi les salles de spectacles casablancaises. Dans le cadre de ce festival, la troupe Dabateatr présente

Lkhbar Fl'masrah, une sorte de JT (Journal Théâtral). Découverte.

Ensemble de saynètes qui mettent en scène l'actualité, Lkhbar Fl'masrah reprend les principales informations du mois écoulé sur un ton absurde et ironique. Du tremblement de terre à Haïti à la chute du minaret de la mosquée de

Meknès, en passant par la fatwa sur l'interdiction de Facebook, tout y est. L'une des scènes qui a marqué le public s'intitule « Moussalsal bin sma w l'ard (Feuilleton entre ciel et terre) ». Au hammam, des femmes retracent les derniers faits d'actualité comme on relate les faits d'un feuilleton mexicain.

Au café Essa'ada, Ahmed al Maoussou3a (littéralement "l'Encyclopédie"), stéréotype du faux savant populaire, s'autoproclame « mufti » et tente d'expliquer « la relation dialectique entre le journal et l'alcool ». Ahmed al Maoussou3a, personnage récurrent de Lkhbar Fl'masrah, est interprété par le comédien Said Bey.

Changement de décor: lors d'un jeu télévisé, les candidats doivent tenter d'expliquer en 30 secondes ce qu'est la politique à leur grand-mère, mais aucun d'eux ne réussit. Une façon originale de dénoncer l'incompréhensibilité du jeu politique alors que les gadgets de la télé consommation donnent l'impression que tout est à portée de main.



Ahmed al Maoussou3a, alias Said Bey

© Hassan Ouazzani

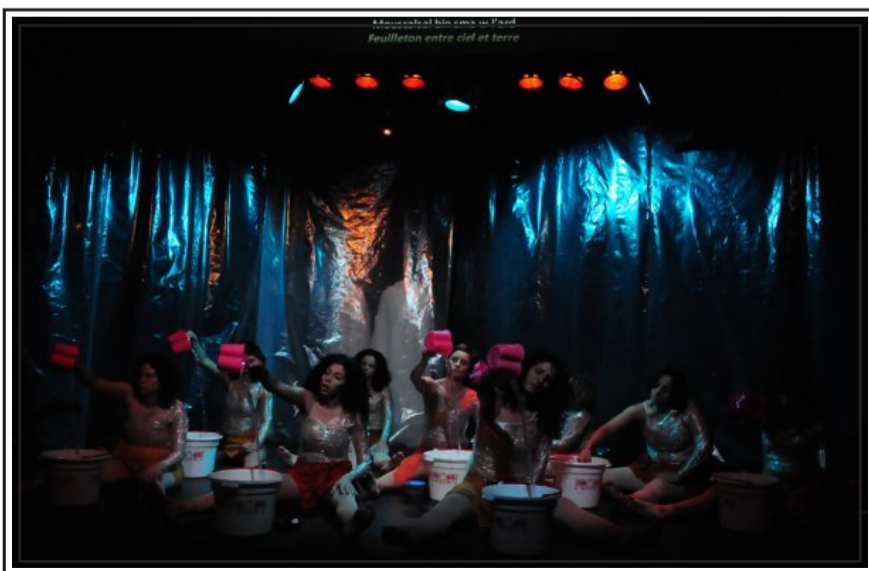
A la fin de la représentation, les comédiens et metteur en scène sont confrontés à l'avis du public lors d'un débat enrichissant. Beaucoup de critiques, mais aussi de l'admiration envers un travail de qualité.

Dabateatr Citoyen

Depuis Octobre 2009, la troupe Dabateatr organise "Dabateatr Citoyen", un événement qui a lieu chaque première semaine du mois. En résidence à l'Institut Français de

Rabat, le projet Dabateatr Citoyen comprend, entre autres, le laboratoire permanent "Lkhbar Fl'masrah" ainsi que des concerts, des projections de film, et des représentations de pièces de théâtre de troupes autres que Dabateatr. Pour reprendre la phrase de Jaouad Essounani, directeur artistique de la troupe, Dabateatr en quelques mots, ce sont des "moyens limités, [mais des] désirs illimités".

Rime El Jadidi



« Moussalsal bin sma w l'ard (Feuilleton entre ciel et terre) »

© Hassan Ouazzani

Festival.

Mawazine 2010, une édition haute en couleurs

La saison des festivals débute bientôt, et s'il y en a un qui comble les attentes du public, c'est Mawazine et ses stars à foison.

Considéré comme l'un des plus importants rendez-vous musicaux d'Afrique, Mawazine réunit, pendant huit jours, des grands noms de la scène internationale et orientale. *Mika, Elton John, Santana, Sting* font notamment partie des têtes d'affiches de cette année. Et puis, le festival de Rabat, ce n'est pas que de la musique, c'est aussi et surtout une ouverture sur le monde et ses cultures. Des spectacles de rue, des spectacles pour enfants, et des créations artistiques originales sont au programme.

Autre nouveauté au programme

de cette année, la création de la radio Mawazine, incluse dans le bouquet *Goom Radio*. On peut y écouter les succès des éditions précédentes ainsi que les artistes de cette année. *Goom Radio* sera également présente tout au long du festival avec une émission spéciale.

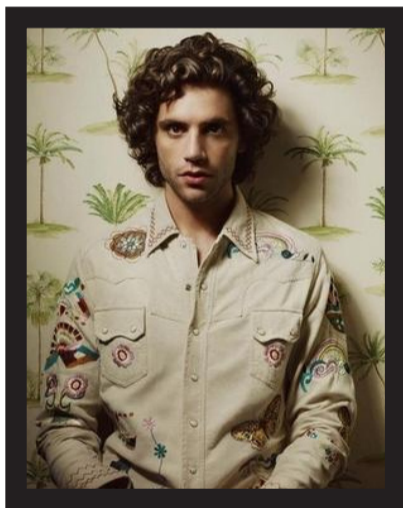
Les spectateurs auront aussi le privilège d'assister aux différents concerts, en première loge, mais pour cela il faudra dépenser quelques centaines de dirhams. (600 dirhams l'entrée pour les concerts en tête d'affiches tels que Elton John, Sting et Santana).

Bref, un festival qui promet. A ne rater sous aucun prétexte.

Yacine Kaouti



Les concerts à ne pas rater



Mika

Liban - UK

Samedi 22 Mai

Mika sera en concert le samedi 22 Mai sur la scène de l'OLM Souissi. Souvent comparé à des artistes tels que Freddie Mercury, George Michael ou Elton John, Mika (26 ans) propose au public un univers musical délirant aux sonorités disco-pop. Une occasion unique de voir cet artiste hors pair qui vous emportera dans son monde complètement fou.

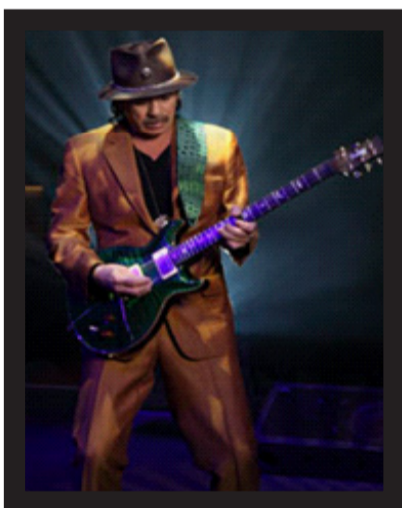


Elton John

UK

Mercredi 26 Mai

De son vrai nom Reginald Kenneth Dwight, Elton John est l'auteur-compositeur-interprète à la carrière la plus longue, et également le plus récompensé de toute sa génération. Il a gagné de multiples Grammy, Brit, Tony et Oscar, et a réalisé 44 albums en 40 ans de carrière. Star incontestable de ce festival, il se produit pour la première fois en concert au Maroc.



Carlos Santana

Mexique

Vendredi 28 Mai

Découvert en 1969 à Woodstock, Carlos Santana (62 ans) fait partie des musiciens mexicains qui ont su au fil des années faire évoluer leur musique en fonction de leurs diverses influences et expériences. Carlos Santana est, de par sa longue carrière de plus de 40 ans et de par son oeuvre, considéré par certains comme l'un des plus grands guitaristes du XXe siècle.



Sting

UK

Samedi 29 Mai

Chanteur, compositeur et acteur, Sting (58 ans) est l'un des artistes les plus engagés de sa génération. Il a commencé sa carrière musicale en 1974. Programmée en clôture du festival Mawazine, sa prestation sera marquée par des sonorités marocaines puisque le chanteur se produira en compagnie de l'Orchestre Symphonique Royal.



Omar Sosa & Bigg

Cuba, Maroc

Mardi 25 Mai

Rencontre improbable et très attendue entre Omar Sosa et Don Bigg (Taoufiq Hazeb). Le premier né en 1965 est d'origine cubaine et est un virtuose qui aime les sons jazz et ne chante jamais. Son instrument préféré est le piano. Quant à Don Bigg (Al Khasser), actif musicalement depuis 1997, est rappeur dont le parler, franc, voire cru, est le miroir des préoccupations d'une large partie de la jeunesse marocaine.

Désespoir

Et puis la source s'est tarie
Et puis la flamme s'est éteinte
Plus rien que le silence et le vide de l'avarie
Et un face à face à découvert avec toutes les craintes

Même le pessimisme qui m'a rendu presque médium
Même mon désespoir dans aucune de ses transes
N'aurait pu prédire un coup de grâce aussi suprême
Ce qui fut ultime asile est à présent dépourvu de sens

Je n'ai plus la force de masquer ma mine abattue
Je découvre que mon insouciance ne repousse plus le dégoût
Que ma faiblesse n'enfante plus ni force ni salut
Soudain, la solitude jadis tendre change de goût

Car au long des chemins qu'ont arpenté nos pas
Et après chaque rêve duquel notre espoir s'est nourrit
Jetant sa malédiction, la déception brutalement frappa

Et pendant un pèlerinage qui s'est avéré sans ports
La certitude remplaça la jeune euphorie
Trop d'idéaux brillaient sans pour autant être or

A force d'avoir été trop souvent répétés
Amour, justice, liberté
Ne sont guère que des mots à fêter

Molk Kadiri
(Printemps 2003)



Bourgade

A travers des ruelles sinueuses et obscures
On ouillait des songes sereins
Parfois des rires et toujours ce doux murmure
Comme galvanisé par un rire enfantin !
Ces tristes ruelles étaient mortes
Le souffle fugace les a quittés
Plus de rêveries !
L'oubli a scellé les portes
Pour cette vie sans vies,
Quelques larmes furent versées
Terre de désolation, l'espoir n'était plus
Seul subsistait une amertume sans fin
Et le temps obscur déversant son mystique flux
Obnubilant la douce clarté des matins
Et quand la nuit tombait, lente et morose
Pour allaiter le tout de son sein
Se détachaient les mots, s'oblitérait la prose
Sonnant le glas tragique du destin
Au milieu de ce vacarme sourd, une révélation
La contrée damnée l'encensait
Quand le cri aigre surgissait d'entre ses flancs
« Les âges ont tracé leurs méandres
Sur ma mémoire bafouée ! »

Khalid Amajoud
Printemps 2001

Mustapha Lakhsem à AUI: un champion exemplaire



**BRAVO AUX
LIONS d'AUI !**



L'homme que l'on surnomme « l'hélicoptère », « Musti », et même « Tiger of the rings » était à AUI pour deux semaines pour se préparer au championnat mondial de kick-boxing qui a eu lieu le 30 Avril 2010.

Mustapha Lakhsem, 38 ans est né en Allemagne en 1972. Il a gagné 56 combats dont 25 par K.O, et il a perdu 5 combats. Un palmarès réussi. Durant son séjour à AUI, il a donné des cours de kick-boxing, d'auto défense et a présenté une conférence sur l'usage des substances illicites (dopage) dans le sport. Lakhsem a aussi confié à la responsable de communication interne de l'université que le campus d'AUI est l'endroit idéal pour s'entraîner et être au meilleur de sa forme. Il a ajouté aussi que c'était une occasion de parler aux étudiants sur l'importance du sport de manière générale. En effet, pour Lakhsem, le sport est le moyen efficace d'avoir une vie simple et d'être ouvert d'esprit. Mustapha Lakhsem a souffert de quelques problèmes de santé il y a quelques temps. En effet, il avait subi une intervention chirurgicale au nez qui visait à résoudre des problèmes de respiration. Désormais après deux semaines d'entraînement à Ifrane, une ville pleine d'air pur, Mustapha Lakhsem est prêt à combattre devant des adversaires de haut niveau. Bon courage Mustapha!



ReS 2010
EMUNI Research Souk

2nd EMUNI Research Souk
The Euro-Mediterranean Student Research Multi-conference
LIVING TOGETHER IN THE MULTI-CULTURAL SOCIETY
14 June 2010

Join us!



Universities participating in the conference include: Metropolitan University Prague, Czech Republic; UP Jozefina - Faculty of Education Studies and Health Sciences, Ptuj, Slovenia; Libera Università Di Lingue E Comunicazione IULM Milano, Italy; International School for Social and Business Studies Celje, Slovenia; University of Agricultural Science and Veterinary Medicine Cluj-Napoca, Romania; University of Thessaloniki Thessaloniki, Greece; Çukurova University Adana, Turkey; University of the Aegean Mytilene, Greece; Beirut Arab University Beirut, Lebanon; An-Najah National University Nablus, Palestinian Authority; Alexandria University Alexandria, Egypt; University of Sousse Sousse, Tunisia; University of Gabès Gabès, Tunisia; Al Akhawayn University Ifrane, Morocco; Institut Universitari d'Estudis Europeus Barcelona, Spain; University of Palermo Palermo, Italy; University of Catania Catania, Italy; University Fernando Pessoa Porto, Portugal.

EMUNI Research Souk is:

- a multi-conference, implementing at the same time at EMUNI members in different countries of Euro-Mediterranean region
- a student research conference, participants are stimulated to present their project on UIM priorities (De-pollution of the Mediterranean, Maritime and Land Highways, Civil Protection, Alternative Energies, Higher Education and Research, The Mediterranean Business Development Initiative)
- an EMUNI contribution to multicultural dialogue and mutual understanding among people

Be together with EMUNI researchers and friends!
Students are welcome to participate at **EMUNI Research Souk 2010** and to prepare papers/projects on the topic of this year's conference. On line application as well as Guidelines on how to write papers/projects are available on conference webpage. Participation at the conference is **free of charge**.








www.emuni.si | ReS.emuni.si

Avant-garde vous donne rendez-vous le semestre prochain !